

Les fontaines privées d'eau et en mauvais état à Salon-de-Provence Par Alain Moutet

Les fontaines publiques de Salon-de-Provence font partie du patrimoine de la ville qui est en charge de la surveillance et de l'entretien des 17 fontaines publiques, situées principalement en hypercentre. Toutes ces fontaines, sauf trois, fonctionnent en circuit fermé.

Depuis de nombreux mois l'eau qui, au niveau de certaines d'entre elles, fait cruellement défaut.

Que penserait Adam de Craponne, notre ingénieur salonais, en constatant ce pauvre spectacle du XXI^e siècle



Magnifique fontaine de la place du général De Gaulle **C'était avant lorsque l'eau coulait...**

Les fontaines captivent. Elles sont bien plus que de simples sources d'eau, leurs jeux créent une atmosphère apaisante. Elles favorisent l'interaction avec le public, favorisant une atmosphère conviviale. Elles apportent une touche de nature essentielle au cœur de la ville.

Marcher près d'une fontaine, c'est se reconnecter à la beauté de l'eau et souvent de l'art. C'est un chemin liquide vers le bien-être.

Il y a peu de temps l'Office de Tourisme de Salon par un article du Régional du 17 aout 2024, précisait dans une publication à propos de Salon:

« A chaque coin de rue **DES ÎLOTS DE FRAÎCHEUR** »

"Nous disposons, à Salon-de-Provence, d'un fontainier, au sein de notre équipe des espaces verts. Il est en charge de la surveillance et de l'entretien de nos 17 fontaines publiques, principalement en hyper- centre", commente Jean-Luc Miousset, en sa qualité

de conseiller municipal délégué à l'embellissement de la ville et à la gestion des espaces verts.

"Aujourd'hui, à de rares exceptions près, toutes nos fontaines fonctionnent en circuit fermé." C'est-à-dire que l'écoulement d'eau de ces fontaines est relié à leur alimentation, afin de réduire pratiquement à zéro la consommation d'eau, puisque l'évaporation reste faible. D'autant qu'elles sont pilotées par un anémomètre, capables de couper le débit d'eau, en présence d'un vent fort qui risquerait de projeter leur eau en dehors de leur bassin. Sur 17 fontaines salonaises, seules trois d'entre elles ne sont pas en circuit fermé. Il s'agit de celles qui sont alimentées directement par la source de Maïre:

la Fontaine Moussue,
Celle de la place Louis Blanc
Le Puits du Mouton.

nous envisageons maintenant d'en ajouter une 18e bientôt

" Le maire souhaitant, selon son élu, installer un nouvel édifice hydraulique, sur la place de La Ferrage, près de la rue Reynaud d'Ursule... "Car historiquement, il y avait beaucoup d'autres points d'eau sur Salon ! Ainsi, près du Portail Coucou, se trouvait autrefois un lavoir... Ces fontaines publiques rafraîchissent l'air ambiant, en ville. C'est précieux ! »

C'est sur la place des Martyrs de La Résistance qu'en 1993 a été construit le kiosque, symbole de convivialité et de fête, créant un contraste intéressant avec le caractère solennel de la place dédiée aux résistants. C'est un lieu chargé d'histoire qui témoigne de la lutte pour la liberté et rappelle l'importance de se souvenir des sacrifices consentis par les résistants.

Elle s'inscrit dans notre héritage démocratique et républicain et doit de ce fait être irréprochable.

En 1993 la municipalité affirmait ainsi son attachement à la culture et à la vie artistique et considérait que ce kiosque devait être un lieu de partage et de rencontres intergénérationnelles. Rappelons-nous aussi que cette place se trouve sur l'emplacement de l'hôpital Saint-Jacques qui a joué pendant plusieurs siècles un rôle important dans la vie du Pays Salonnais en tant qu'établissement de soins.

Si le projet de travaux sur la place des Martyrs est abandonné, en raison de l'implantation de halles boulevard Jean Jaurès, il est impératif de remettre en valeur les espaces d'eau tristement abandonnés par la municipalité ce d'autant plus que cette municipalité envisage de célébrer en 2026 l'anniversaire d'Adam de Craponne et son admirable travail sur l'eau de la Durance.



Il est urgent de réparer les tristes blessures des fontaines de la place, blessures liées au temps, afin de retrouver ces pépites d'antan.

Intersection de la rue pasteur et de la rue désiré Allemand



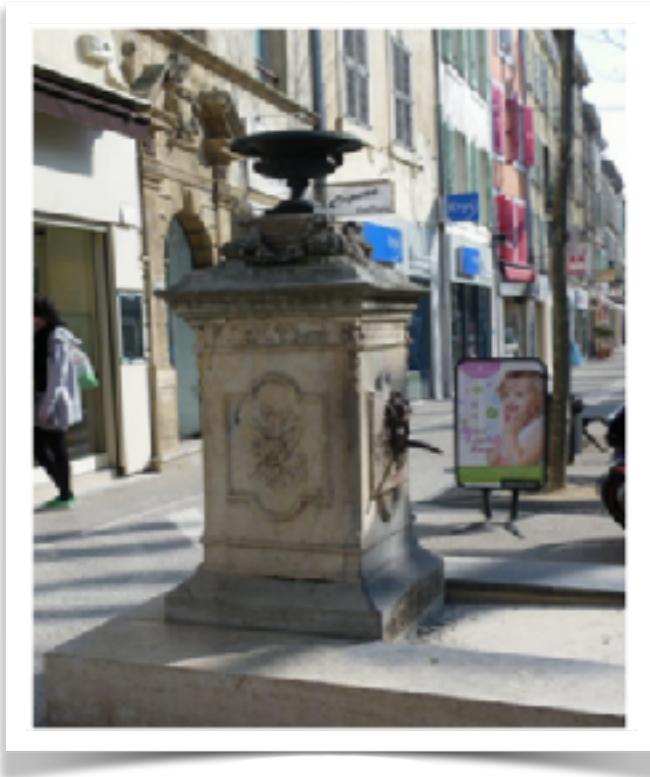
Place Morgan un dimanche sans vent à 16h



Allée Mendes-France un dimanche après-midi sans vent



Fontaine érigée en 1859 par le maire Fidèle Reynaud en l'honneur de Robert de Lamanon



Triste état de la fontaine du portail coucou



La petite fontaine du Portail Coucou est adossée au mur situé devant l'ancien Asile Saint-Joseph datant de 1860. Ce bâtiment fonctionnait comme pensionnat de jeunes filles jusqu'en 1905, date à laquelle eut lieu la séparation de l'Eglise et de l'Etat. C'est alors qu'il servit d'école des Garçons.

En 1942, il devint en outre un « centre culturel ». Ce fut au Portail Coucou, dans une salle de l'œuvre laïque, que naquit la Résistance Salonaise mais, avec l'invasion de la zone libre, Salon fût occupé et l'immeuble réquisitionné par les troupes allemandes.

Après la guerre le bâtiment redeviendra le siège de « l'Œuvre de la Jeunesse Laïque : L'OJL ».

(Texte issu du Guide du Patrimoine 2020 de Salon de Provence)

Etat de la fontaine entre la rue Pasteur et la rue Désiré Allemand



En omettant d'améliorer et de remettre en eau nos différentes fontaines, la municipalité empoisonnerait * une nouvelle fois notre célèbre ingénieur salonais, comme il l'aurait été, à Nantes, le 20 décembre 1576.

* Son petit-neveu, Paul de Grignan, a écrit dans son livre :

« En l'année 1576, ledict Adam de Craponne mourut de maladie à Nantes, en Bretagne, employé par le roi Henry troisième à la fortification de la dicte ville où il feust (à ce qu'on croyt) empoisonné par l'envie d'Italiens employés quant lui à ladicte fortification piqués de quoy le roi fist continuer l'œuvre suivant le dessain de Craponne et à la confusion du leur. Il mourut en 24 heures et fust enterré dans l'église Nostre-Dame».

Alain Moutet,
administrateur de Salon Patrimoine et Chemins
chargé de communication
Octobre 2025

